a imprimer. 18

Sur lartere ranule ouuerte par une seignée auec
quelques reflections sur les Differens moyens darreter
voyez reg. Le sang enpareil Cas

~~et le memoire~~ de m.r peyronie

564 Vn ieune homme de grande Condition, etant incommodé dun
uiolent mal de gorge auec fieure et douleur de tete, fut seigné
du bras le 6. may 1731. Samaladie se soutenant au meme
point, le 9 un chirurgien qui auoit vu en allemagne
pratiquer La seignée a la Langue pour pareille maladie
en fit une au malade dont il est icy question, et il en
sortit une bien plus grande quantité de sang que nen auroit
fourni La ueine ranule si elle eut etté ouuerte seule, Le
chirurgien en fut allarmé, et appella a son secours m.r
guerin Lepere qui fit Lauer La bouche au malade auec de Leau
tres froide, cequi joint a la defaillance du malade arrêta Le
sang, je fus mandé le soir par ses parens, et je trouuay les
choses en Letat que je uiens de Le dire, Le sang ne sortant plus
pour lors je ne fus point Curieux dexaminer le uaisseau
ouuert, je Conseillay au malade une grande tranquilitté et
une diete seuere, jauertis de La necessitté dappeller un medecin,
Lamaladie pour laquelle on lauoit saigné me paroissant assés
graue, m.r silua fut mandé, et le fit seigner du pied sur Le
champ, Le Landemain du pied pour La 2.e fois, et Le Landemain
deux fois du bras et une fois du pied, ces seignées diminuerent
un peu Lardeur de La fieure et le Calme dura deux jours,
Le 14. du mois La fieure augmenta, et dans Linstant une

ARC 13 d. 9 n° 3

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

hemorragie par la seignee de la langue arriva, je fus tre[s]
promptement au secours du malade, je le mis en situation pour
examiner la playe, et je vis distinctement un jet de sang qui
partoit de dessous la langue avec assés de roideur pour sortir
de la bouche sans toucher aucune de ses parties, lors que le
malade avoit la langue relevée, et la bouche ouverte. le
mouvement du sang par bons, sa couleur d'un rouge fort vif, et
la piqure faite en travers sous la langue me firent aisement
conclure que l'artere avoit etté ouverte, dans cette idée j'appliquay
sur la playe un morceau de coton roulé de la grosseur d'un pois,
saupoudré de la poudre qu'on nomme simpathie et dont la recette
est donée dans le 3e tome de la traduction françoise du sinopis
d'allen par mr de p. 477. par dessus ce bouton j'appliquay
des petites compresses graduées arrangées de façon que l'appareil
etoit de niveau avec les dents, je fis appuier et soutenir le tout par
le doigt d'un chirurgien, il y en avoit deux pour cela qui se relayoient
toutes les heures, et qui lorsque le malade avoit besoin de boire
mettoient a la place de leur doigt une petite fourche de bois garnie de
linge qui faisoit l'office du doigt, cela fut continué cinquante
heures, le sang etant arreté mr silva ordonna une 4 seignée
du pied, j'avertis les parents du danger ou je trouvois le malade
je leur dis qu'on seroit peutetre obligé d'en venir a la ligature
du vaisseau si l'hemorragie revenoit, et je demanday du conseil,
le landemain il y eut consultation avec mrs silva, et vinslow
medecins, mrs petit le pere, perron, et moy, aucun de ces mrs

ne desaprouua La Conduite que javois tenue mr petit ne
s'eloigna point de La proposition de La Ligature, il dit meme quil
faloit se munir d'une eguille dans Le gout de Celle de Laneurisme
du bras auec une Courbure plus grande et plus Courte; mais
Comme il ne sagissoit pour lorsque de soutenir Lappareil appliqué,
mr petit proposa une machine qui put tenir dans La bouche du
malade La place du doigt du chirurgien en fourchette pour ainsy
dire La Langue et Comprimer Lappareil et Larteré, Cette
proposition fut approuuée, La machine fut faite et apliquée
par mr perron qui en a donné une description exacte a laquelle je
nay rien a ajouter. Cependent La fieure Continuoit toujours, et le
malade fut saigné Le 16. du bras, et Le 18 du pied pour La 4.e fois.
Du 22.e au 27 du mois il y eut une diminution totale dans La
fieure, un sommeil plus tranquile et moins de mal a La teste, Comme
Le malade souffroit impatiament Lodeur quil sentoit dans La
bouche Caussée par Le sejour de Lappareil imbibé d'une saliue
echauffee, on leua une seule fois La machine pour renoueller Les
Compresses, et on rapliqua La machine sur le Champ, on
se flatoit pour lors de sa guerison, et mr son pere crut pouuoir
aller a la Campaigne, et y esperoit daprendre dans peu La
Conualescence de son fils, dans cet interuale de temps Le fait
fut proposé a deux chirurgiens, un de ces mrs sans doutte pour
diminuer Les frayeurs de La famille sur Lhemorragie dit
quil ne croyoit pas que Larture eut etté ouuerte, Lautre
adoptant Le party de La Ligature au cas que Lhemorgie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

veridiuât, dit que sÿ on la feloit il faloit ne prendre que

Lartere, par cequil pourroit arriuer Conuultion si on

prenoit le nerf, ce proiet me paroissoit difficille a executer,

et Comme mon idée etoit de prendre tout le Cordon des uaisseaux

auec mon fil jen etoit uenu a la ligature, je me desistay du

proiet de la faire, dans la pancée quon attribueroit

infaliblement a la ligature, tous les accidents qui arriueroient

apres lauoir faite, le 27. le malade eut un violent accés

de fieure par frisson dabord, et chaleur ensuite, en meme

temps nouuelle hemorragie malgré la machine qui etoit en

place, je le secourus dans linstant, je uis a lendroit de

la piqueure une petite playe garnie de bourgeons charnûs et

sans aucun escarre, du milieu de la playe le sang dardoit

par un jet des trois quarts plus petit que celuy quil

cetoit linflammation des environs de larteré qui endiminuoit louuerture peutetre

setoit dans lhemorragie precedente, je conclûs que larteré

plutot que la cicatrice.

etoit cicatrisée dautant, jarretay tres aisement le sang auec

du charpÿ soutenu par la machine, et le malade ne perdit

pas deux cuillerées de sang ce jour la, il fut saigné du

pied pour la sixieme fois, le 28.e il eut un redoublement

de fieure a une heure differente du precedent, et en meme

temps une hemorragie comme la veille, il fut saigné

du pied pour la 7.me fois, et le landemain pour la 8.me,

le 29, le 30, et le 31, il eut plusieurs accés de fieure

irreguliers, des subresauts dans les tendons, et des

conuultions dans les muscles de la face, le 1.er et le 2.e

suite de linflammation quauoit excité le vitriol.

de juin il fut en delire et il mourut la nuit du 3e au 4e
de ce mois qui etoit le 30e de sa maladie, et le 27 de la
saignée a la langue, il me fut impossible davoir la
permission de louvrir, on maccorda avec asses de peine celle
de visitter le dessous de la langue, ou je trouvay a
lendroit de la playe une tache de pourriture, il y avoit
gangrene suite de linflammation
une grande puanteur dans la bouche, et une petite
tumeur dans le milieu de la piqûure, on voit que dans
les derniers jours tout avoit changé de face par raport
a la playe.
pour tirer quelque fruit de cette observation je considere
lhemoragie de larterere ranule dans deux cas differents,
sçavoir dans un estat de maladie, et dans letat de santé,
dans le 1er par exemple, dans une inflamation de quelque
partie de la bouche avec fievre et autres accidents interieurs,
je dis que la blessure de larterere ranule peut faire une
hemoragie dangereuse, mais ce nest point tant par elle meme
que par les circonstances de la maladie; en effet lhemoragie
arretée dabord par de leau a la glace, et cinq jours apres
par un brin de poudre de simpathie nest revenue treise
jours apres que parceque larterere netoit pas tout a fait
cicatrisée, na pû resister a la petulence du sang dans les
redoublements du 27e, les retours de lhemoragie qui

accompagnoient chaque redoublement de fievre etablissent
une hemoragie simtomatique qui etoit leffet de le ferucence
du sang, cest ainsy que des fievres dun certain caractere
causent des hemoragies frequentes et considerables par
le nez, et dans les femmes par la voye des menstrues,
ces memes ~~playes~~ fievres arrivent dans le cours du traitement
des plaies, on voit les playes seigner considerablement
dans les paroxismes de la fievre, entre plusieurs exemples
que jen pourrois raporter, je me contenteray de produire
les deux suivants, ayant coupé la jambe a un soldat
invalide, le sang bien arreté par la ligature, et la
ligature tombée sans accident, une fievre violente prit
au malade au bout de 20 jours de loperation, et en meme
temps une hemoragie par la playe, lappareil levé je
ne pûs distinguer le vaisseau qui avoit fourny, je
pansay le blessé a sec, chaque accés de fievre amenoit
une hemoragie, la fievre cessa, les hemoragies cesserent
avec la fievre, et le blessé guairit, jay vû des
hemoragies de cette espece dans un religieux a qui javois oté
une loupe attachée aux muscles du dos, le sang sarreta de
luy meme dans loperation, et les vaisseaux etoient trop peu
considerables pour exiger des ligatures, le malade eut
une fievre etrangere a son mal, a chaque redoublement
une hemoragie, la fin de cette maladie ne fut pas sy
hureuse que celle de lautre; ces exemples font voir que

Lhemoragie se renouvelle alors par cequil arrive dans le mouvement
du sang des accelerations extraordinaires avant que la cicatrice
du vaisseau soit entierement faite; mais sy nous regardons
lhemoragie comme la suite simple dune blessure faite a
lartere ranule dans une personne saine dailleurs, le
danger est bien moindre, il est tres facille de larreter, et je
croy quen bonne chirurgie on peut employer avec succés
tous ceux quon employe ailleurs pour la meme fin;
je me suis servi de la poudre de simpathie dans laquelle il y a
deux parties de vitriol romain calciné, et une partie de gomme
adragant, je men etois servi avec succés pour arreter une
un simple appuy dans une dent arrachée arrete seul. le vitriol appliqué dans
hemoragie considerable a loccasion dune dent arrachée, et je
le creux dune dent nen sort pas. il coule sur la ranule et descend dans la gorge
ne voyois pas plus dinconvenient a la metre en usage dans lun
que dans lautre cas, le vitriol romain qui y entre est moins
acre que le vitriol de chipre, et le peu de poudre quil faut
ne peut faire un grand escare, sa force est proprement emoussée
au depend des solides du dessous de la langue
par la saline qui etend le remede, et le malade occupe de
lapplication du bouton laisse couler la saline hors de la
le vitriol ne peut entrer moins, a lestomac quau dessous de la langue.
bouche de façon quelle ne peut nuire en aucune maniere,
on pourroit meme au defaut de cette poudre appliquer un
petit bouton de vitriol, et cest ceque conseille nuck, dans le
cas des vaisseaux ouverts en coupant le filet ~~aux~~ dans les
enfens ancilogloses, encore nuck, prescrit il le vitriol de
hongrie ou bleu qui comme on sçait est le plus caustique

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

on peut encore metre en usage dans une hemorragie par les
vaisseaux de la Langue le cautere actuel appliqué sur le
vaisseau, cest ainsy que mr domergue chirurgien major
de Landau a guery un homme a qui on avoit ouvert Larter
ranule par la seignée, mr ruisch raporte dans les
observations, Lhistoire dune Langue chancreuse extirpee
par mr pierre verduin sur Laquelle on appliqua dans le
moment le cautere actuel.

on pourroit y faire La ligature, et pour cela je me servirois
dune petite eguile fort courbe pour passer le fil et leguille
comme a la Ligature des vaisseaux dans Lamputation et je
prendrois un peu des fibres charnues de la Langue avec le
cordon des vaisseaux sans excepter le nerf, je ne vois pas pour
quoy la Ligature faite dans cet endroit attireroit la convulsion
plus tot que dans Lamputation ou dans Laneurisme aux
quels cas on prend communement le nerf avec Larter,
je pense meme que la convulsion ne doit estre a craindre
dans La Ligature du nerf que lors quil nest pas fortement
Lié et que La ligature nempeche pas tout a fait le
passage des esprits,

on peut enfin employer la compression, et il seroit difficille
dimaginer rien de plus utile pour cela que la machine
de mr petit, et decrite par mr pêron, cependant quelque
on approuve la machine et on la blame, on dit quelle seroit
plus utile et cependant la compression ne peut jamais estre parfaitement

exacte,

precaution quon prenne La compression ne peut jamais
etre parfaitement exacte en ces endroit faute d'un point
dapuy opposé a la partie comprimée, et par ce quil nest
pas possible d'interdire tout mouvement de la langue,
La compression doit estre encore moins exacte, sy on met
quelque chose entre le cusson de la machine et le vaisseau,
a moins que l'un et l'autre ne soit attaché ensemble parce
que ce qui seroit interposé peut varier de place ou tomber,
en admettant ces differens moyens, je ne pretends point
decider sur le choix, celuy que jaimerois mieux est le
petit bouton stiptique soutenu par un point dapuy quelconque
si on m'objecte qu'apres La chute de Lescarre supposé
quil sen fasse, Lhemoragie peut revenir, je repont que
Les autres moiens ont leurs inconvenients, que La
Ligature relachée ou tombée Lhemoragie peut revenir,
que La machine etant trop lache, Lhemoragie peut
revenir et quon en pourroit dire la meme chose en quelque endroit
quon employe le bouton, La Ligature, ou La compression,
mais il est peutetre inutille de prendre tant de precautions
pour arreter le sang de Lartere ranule, car je suis
persuade encore une fois que cette hemoragie nest pas
point facheuse par elle meme dans les adultes, et que de

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

de leau tres fraiche et differens gargarismes retenants et astringents larreteront dans quelqun a qui cette artere aura ette ouverte par accident, abstraction faite de tout vice interieur, j'ay enfin distingué les adultes, et je panse que dans les enfens cette hemorragie doit estre fort dangereuse 1° parcequils ne sçauent pas faire usage des gargarismes 2° parceque sentant toujours leur bouche humectée de sang, ils sucent machinalement comme pour teter, et apellent sans cesse le sang a larterre ouverte, aussy en a ton vû perir de cet accident arrivé par le filet coupé ou dechiré mais je ne metens pas davantage sur ce dernier article mr petit pouvant donner a lacademie dexellentes observations sur cela ——